



L'hébergement touristique à l'heure du Zero Waste

Mars 2016

Programme « Territoires Zero Waste »

LE DOSSIER DU MOIS

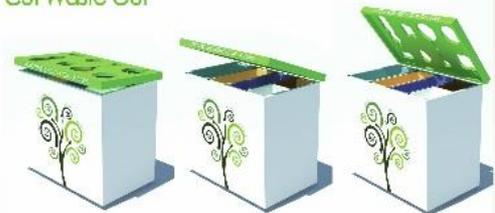
Zero Waste France



Cassonetto Zero Waste



Cut Waste Out



Les activités touristiques sont très productrices de déchets. En France, elles génèrent 4,8 millions de tonnes de déchets par an. 80% de la fréquentation touristique est concentrée sur 20% du territoire. Outre les activités de loisirs et de restauration, l'hébergement touristique contribue à l'augmentation des déchets en zone touristique. Ainsi, par exemple, une place de camping engendre une hausse de 126 kg d'OMR, un lit d'hôtel supplémentaire de 265 kg (d'après [une étude du ministère de l'écologie](#)). Ces chiffres s'expliquent par des taux d'occupation différents selon le type d'hébergement. De manière générale, l'hôtellerie engendre plus de déchets, qui sont moins bien triés.

Ainsi, nous avons choisi de mettre en avant dans ce dossier quelques expériences de développement de démarches Zéro déchet sur des lieux d'hébergements touristiques. Là aussi, les marges de manœuvre sont grandes !

SOMMAIRE

L'hôtellerie Zero Waste en Italie	2
Un hôtel Zero Waste comment faire ?	2
Le Zero Waste un argument touristique et un avantage économique	2
Le compostage dans les campings	2
Le Loft Zero Waste dans le Finistère	2

L'hôtellerie Zero Waste en Italie

Antonino Esposito est le fondateur d'un mouvement "hôtels et restaurants Zero Waste" en Italie. Inspiré par Rossano Ercolini, initiateur du mouvement zero waste italien, il a fondé une association pour promouvoir la démarche Zéro Déchet dans les hôtels. Etant lui même restaurateur, son idée était de préserver la beauté et le patrimoine des villes touristiques en proposant une nouvelle forme d'hospitalité, fondée sur des pratiques environnementales plus vertueuses.

Le projet d'hôtel Zero Waste est né il y a 4 ans, dans l'hôtel pionnier "Conca Park" à Sorrento. Dans cette zone très touristique en Campanie sur la côte méditerranéenne, 210 chambres recevant 70 000 visiteurs sont passées au Zero Waste. En 4 ans de travail, ils sont parvenus dans cet hôtel Hilton à désormais trier 94% des déchets. Or, dans les hôtels classiques ce chiffre atteint 65% (moyenne nationale). Les déchets ont réduit de 100 tonnes à 35 tonnes par an.

Depuis le lancement du projet, 10 hôtels et 5 restaurants se sont inscrits dans le dispositif Zero Waste. De plus, 6 établissements balnéaires et 4 bars et restaurants sont en cours d'adoption de la démarche. Et l'initiative fait des émules: l'association d'Antonino Esposito est actuellement en contact avec un groupe d'hôtels Napolitain qui a plus de 2 000 chambres.



Un hôtel Zero Waste comment faire ?

Quelques actions clés sont systématiquement mises en œuvre dans les hôtels engagés, pour réduire rapidement la quantité de déchets produite :

La mise en place d'une collecte séparée des déchets.

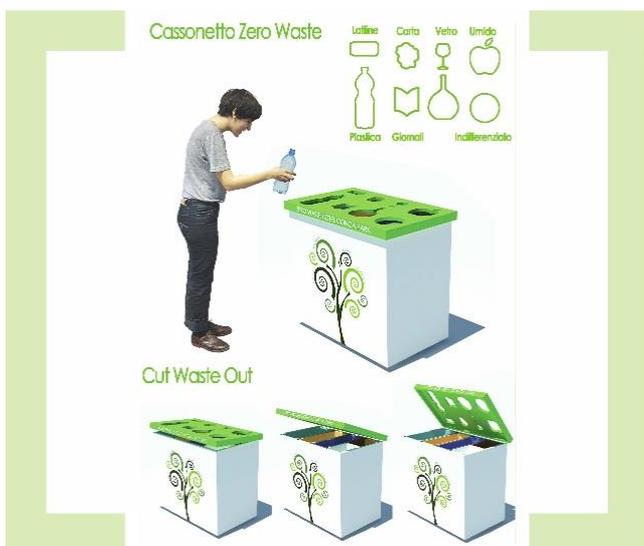
Pour cela toutes les poubelles dans les parties communes sont séparées en plusieurs bacs (recyclage/biodéchets/résiduels). Dans les chambres, à la place de deux poubelles (une dans la chambre et une dans la salle de bain), une seule poubelle est placée dans la salle de bain. Pour les autres déchets, les clients peuvent se diriger vers les poubelles de tri communes placées dans les couloirs. L'association Hôtels & Restaurants Rifiuti Zero propose une poubelle au design très original. Cette poubelle unique permet de recevoir les différents types de déchets : plastique, carton, aluminium, biodéchets et résiduels.

Informar et sensibiliser la clientèle.

Antonino Esposito insiste sur l'importance d'informer et de sensibiliser les clients à la démarche, d'une part pour améliorer les résultats, d'autre part pour mettre en avant le côté positif de l'initiative. Certains changements peuvent en effet apparaître comme une baisse du service, il faut donc mettre en avant les avantages et les conséquences de ces choix. Par exemple, l'arrêt de distribution de bouteilles d'eau, remplacées par la mise à disposition d'une fontaine à eau, doit être accompagnée d'une mise en avant de l'économie du nombre de bouteilles d'eau en plastique.

Privilégier les emballages en gros, réduire les portions individuelles.

Côté restauration, il s'agit de bannir les emballages individuels pour réduire en amont la production de déchets : En remplaçant les bouteilles d'eau par une fontaine, les portions individuelles de confiture ou de sucre par des gros pots en libre service.



Il en va de même pour les produits sanitaires. Certains hôtels comme le "Conca Park" de Sorrento passent des accords avec les distributeurs et les entreprises pour généraliser le système de la consigne à l'ensemble des boissons proposées par l'hôtel. Les bouchons en liège sont également triés, mis de côté et recyclés par une entreprise spécialisée.

Le Zero Waste un argument touristique et un avantage économique

D'après Antonino Esposito, toujours plus de touristes sont sensibles au développement durable et aux problématiques environnementales. L'éco tourisme comme le tourisme durable sont des marchés en expansion. Si le choix du Zero Waste se fait dans un objectif de réduction des déchets, l'attractivité renouvelée auprès d'un public plus exigeant comme les économies engendrées sont des arguments supplémentaires en faveur de la démarche.

En effet, produire moins de déchets est un véritable avantage économique pour les hôtels italiens. Les actions de prévention permettent la réutilisation et la réduction des achats coûteux comme les dosettes de sucre par exemple. Un hôtel de la taille du Conca Park engage un investissement de départ de 5 à 10 000 euros mais ceux-ci sont vite amortis. Par exemple, l'hôtel Hilton qui a acheté une fontaine à eau pour bannir les bouteilles en plastique a vu son investissement de 3 200€ amorti en 6 mois. Par ailleurs, la démarche Zero Waste n'a pas d'impact sur le nombre d'emplois dans l'hôtel. En revanche, il est nécessaire de prendre en compte la formation pour les employés.

Le compostage dans les campings

Dans les campings la gestion des déchets est aussi un véritable enjeu. Plusieurs campings en France ont ainsi installé des composteurs sur leurs aires pour réduire leur production de déchets ménagers et valoriser les déchets fermentescibles des campeurs.

D'après les différents retours d'expérience, le compostage se prête bien à la forme d'hébergement qu'est le camping. Il permet à la fois de sensibiliser les vacanciers à leur production de déchets et le compost obtenu peut être réutilisé sur place.

Dans le cadre du programme "territoires zéro déchet, zéro gaspillage" du Sived (syndicat intercommunal de valorisation et d'élimination des déchets) dans le Var, trois campings se sont dotés à l'été 2015 de composteurs.



Les collectivités s'y sont aussi retrouvées puisque cet engagement des infrastructures touristiques a permis une réduction de la quantité de déchets prise en charge par la commune. Par exemple, Antonino Esposito souligne que l'hôtel de Sorrento qui payait auparavant 70 000 € par an pour le traitement de ses déchets, économise désormais 15 000€ grâce à la réduction de 30% sur la part modifiable du prix de la collecte et traitement des déchets consentie par la commune.

Antonino Esposito a son avis sur le développement de la démarche Zero Waste dans les infrastructures touristiques : selon lui, ces dispositifs vont avoir de plus en plus de succès et il faut les encourager. Il envisage la création d'un label "hôtel Zéro Déchet". Il souhaite mettre en avant les avantages de la démarche pour les collectivités, comme pour le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Ceux-ci sont principalement économiques, mais une réduction et un meilleur tri des déchets à la source permet aussi de réduire considérablement l'impact sur l'environnement dans les territoires touristiques.



Ces installations composées de panneaux pédagogiques, de bacs (deux pour les déchets fermentescibles et un pour les broyats) et de bio-seaux ont été accompagnées d'une opération de sensibilisation auprès des campeurs et du personnel, menée par deux membres de l'association Ecoscience Provence et une ambassadrice de tri du Sived.



Le Loft Zero Waste dans le Finistère

L'habitat locatif se met aussi au zéro déchet, et cela peut même devenir un vrai argument de vente.

Dans le Finistère, le premier "Loft Zero Waste" va ouvrir ses portes au public cet été. Catherine et sa famille ont fait construire ce loft avec un entrepreneur attentif à la réduction des déchets. Ils ont ainsi décidé d'en faire profiter 8 semaines par an des particuliers qui souhaitent prolonger ou découvrir le mode de vie zéro déchet pendant les vacances.

Catherine Bourlier Masson qui porte le projet a préparé un accompagnement auprès des visiteurs. Ainsi, des contenants pour acheter en vrac sont disponibles pour les visiteurs, et les commerçants des environs proposent ces services

De la même manière, dans la Région Bretagne, l'ADEME a développé des outils spécifiques pour la gestion des déchets dans les campings. Ainsi des outils de communication et de sensibilisation au compostage en vacances, ont été distribués et mis à disposition des campings.

L'ADEME Bretagne, forte des retours d'expériences a publié récemment, [10 conseils pour réussir son projet d'engagement des campings d'un territoire dans les éco-gestes de la gestion des déchets](#). Le document met en avant la nécessité d'un lien étroit entre la collectivité et les campings du territoire, une préparation en amont de la saison touristique (à partir de février/mars) et un suivi individuel des campings.



La volonté de la famille est de mettre en place une démarche ancrée sur le territoire, en promouvant les activités locales. Elle souhaite ainsi sensibiliser les touristes à l'habillement et la consommation locale, avec par exemple la promotion des ateliers de couture locaux. Les commerçants alentours sont eux aussi sensibilisés à la démarche, et l'initiative a été soutenue par la métropole de Brest.

Catherine Bourlier Masson va même plus loin puisqu'elle est en train de monter une association "zero waste tourism & life style" qui devrait mettre en réseau des initiatives similaires portées dans différents pays (comme les Etats-Unis ou la Suisse). A terme, Catherine Bourlier Masson espère contribuer à la diffusion d'une nouvelle forme de tourisme.



Ces quelques exemples non exhaustifs d'initiatives menées pour la réduction des déchets des activités touristiques montrent qu'il existe des solutions adaptées aux différents types d'hébergements et que les marges de progression sont importantes. D'autant qu'aujourd'hui, l'engagement vers le "zero waste" peut également être un argument touristique.



**Des démarches
inspirantes pour l'été
qui approche ...**